

CASE STUDY

L'histoire de Tareq et Zaim :

Flexibilité et souplesse pour

l'apprentissage, l'information,

l'accompagnement et l'orientation



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

**GOOD
GUIDANCE**
Stories 2.0

TABLE DES MATIERES

Compétence	2
Résumé/Introduction/Contexte	2
Mots-clés	3
Personnages-clés	3
Etude de cas	4
Questions, commentaires et sujets de discussion	9

Compétence

Concevoir et mettre en œuvre des stratégies pour le développement des compétences professionnelles.

Comprendre les besoins du public cible; se fixer des objectifs et des méthodes de mise en œuvre; s'accorder sur les rôles et les responsabilités de chacun dans cette mise en œuvre; proposer des opportunités de formation et de développement professionnel aux personnes impliquées dans ces prestations; fournir et adapter des ressources et du matériel; évaluer et soutenir la mise en place d'une stratégie de contrôle qualité.

Résumé/Introduction/Contexte

Résumé

Cette étude de cas s'intéresse de plus près à la compétence du CEDEFOP « Concevoir et mettre en œuvre une stratégie pour le développement des compétences professionnelles ». Elle vise à encourager la réflexion sur la manière dont cela peut s'appliquer quand les cadres d'apprentissage, d'information, de conseil et d'accompagnement sont flexibles d'un côté, mais que de l'autre, le conseiller et le bénéficiaire doivent faire face à de nombreuses incertitudes et urgences.

Elle se concentre sur l'intégration professionnelle des réfugiés. Avec ce groupe de bénéficiaires, le plus important est de fournir un accompagnement pour s'intégrer dans un nouveau système scolaire et sur un nouveau marché du travail, et aussi de soutenir un développement méticuleux des compétences professionnelles dans ce système dès le départ. De plus, la situation particulière des réfugiés engendre de nombreuses situations qui renvoient à leurs besoins de trouver un travail rapidement après leur arrivée. En parallèle, les réfugiés rencontrent souvent de nombreux obstacles, entre autre, bureaucratiques et administratifs, qui les empêchent de trouver un travail dans un domaine qui les intéresse. Cela explique le besoin de développer des stratégies de développement des compétences professionnelles à court et à long terme en simultané.

Introduction

Zaim est conseiller-emploi (job coach) pour les réfugiés et les aide dans l'accompagnement professionnel, la reconnaissance de leurs certifications et diplômes étrangers, et dans leur recherche d'emploi ainsi que leurs candidatures. Un des bénéficiaires est Tareq, un jeune homme de 26 ans qui a fui l'Irak. Il est arrivé à Berlin en décembre 2015. Zaim et Tareq se sont rencontrés en février 2017 et ont travaillé ensemble pendant presque deux ans, jusqu'à ce que Tareq trouve une formation et enfin un travail.

Contexte

En 2015 et 2016, environ 70 000 réfugiés sont arrivés à Berlin¹. Du fait de cette soudaine recrudescence des demandes d'asile, la ville a créé de nombreuses structures pour répondre à la demande. Toutefois, les autorités et les organismes sociaux étaient débordés par le nombre de requêtes supplémentaires, ce qui montrait que les procédures étaient très lentes. Cela concernait par exemple l'évaluation des demandes d'asile, la délivrance des permis de travail, l'attribution des places dans les cours de langue ainsi que le versement des minimas sociaux. Pour la ville de Berlin, la priorité était l'intégration sur le marché du travail pour ceux qui étaient susceptibles de voir leur demande d'asile acceptée et de rester à Berlin. Pour répondre à ce défi, le programme « job coaching » pour les réfugiés a été créé.

¹ <https://www.berlin.de/laf/ankommen/aktuelle-ankunftszahlen/artikel.625503.php>

Le programme JOB COACHING

Le programme « Job coaching » pour les réfugiés dépend de l'Office Sénatorial pour l'intégration, le travail et les services sociaux du Land de Berlin. Son premier objectif est de soutenir les réfugiés dans leur orientation professionnelle et de les aider à obtenir les qualifications nécessaires pour intégrer le marché du travail allemand. Les structures de professionnels de l'accompagnement et de l'orientation peuvent prétendre, après sollicitation pour mettre en place le programme, à un financement spécial pour recruter des « job coaches ». Aujourd'hui, 27 job coaches travaillent dans 8 différentes structures à Berlin. Chaque job coach travaille avec environ 40 bénéficiaires. Les bénéficiaires sont généralement accompagnés sur une durée de 6 mois avec au moins un rendez-vous par mois. Cependant, l'accompagnement peut durer plus longtemps si besoin. Le bénéficiaire entre dans le programme sur la base du volontariat et est gratuit.

Le service d'accompagnement et d'orientation - Pegasus gmbh

Zaim est conseiller-emploi à Pegasus GmbH. Pegasus GmbH est une entreprise sociale et solidaire qui a développé une expertise dans la réinsertion professionnelle et sociale des personnes en grandes difficultés, éloignées des services et souvent à risque d'exclusion. Depuis 2017, Pegasus GmbH reçoit des fonds du programme « job coaching » pour les réfugiés. L'équipe actuellement en charge des réfugiés se compose de 5 conseillers-emploi (femmes et hommes) avec des parcours professionnels mais aussi des parcours migratoires très différents. La majorité est de langue maternelle utile pour travailler avec les réfugiés. L'accompagnement peut donc se faire en allemand, anglais, arabe, farsi et français.

Le cœur de la mission de job coach est de trouver des stages et des emplois, de clarifier et d'identifier des parcours professionnels, de préparer les documents nécessaires aux candidatures, et si nécessaire de proposer de nouvelles opportunités de formation. Le job coach peut aussi accompagner les bénéficiaires auprès des autorités et des institutions, prendre contact avec des entreprises et rencontrer des employeurs potentiels.

Le programme suit une stratégie de sensibilisation active. C'est pourquoi le recrutement de nouveaux bénéficiaires se fait souvent dans les foyers d'accueil des réfugiés, pendant les forums de l'emploi ou grâce à un contact direct avec les travailleurs sociaux.

Mots-clés

- accompagnement professionnel pour les réfugiés
- information, conseil et accompagnement professionnel
- apprentissage flexible
- développement des compétences professionnelles

Personnages-clés

Zaim – le job coach

Zaim est conseiller en accompagnement vers l'emploi (job coach) depuis février 2017. Il a obtenu un diplôme en sciences de l'informatique au Caire et un Master en gestion administrative des entreprises (MBA) à l'Université de Leipzig. Après l'obtention de son MBA, il a rencontré des difficultés à trouver un travail dans le domaine qui le passionnait. Il a donc fait plusieurs petits boulots et a commencé à faire du bénévolat auprès des réfugiés en 2016. Il postule ensuite en 2017 au poste de job coach qui vient d'ouvrir chez Pegasus gmbh et obtient le travail. Depuis, il essaie continuellement d'améliorer ses techniques en développement professionnel et en accompagnement en assistant à des formations délivrées dans le cadre du programme d'accompagnement vers l'emploi ou en s'informant par lui-même.

Il aime beaucoup son travail car celui-ci fait sens pour lui. De plus, il peut s'identifier aux bénéficiaires puisqu'il partage avec eux des expériences similaires: Zaim est aussi arrivé en Allemagne d'un pays étranger. Il a dû se débrouiller et comprendre les exigences du marché du travail à Berlin et s'est lui aussi heurté à la barrière de la langue. En se fondant sur ses expériences et sa capacité à parler arabe, il comprend rapidement les besoins bénéficiaires et peut offrir un accompagnement professionnel personnalisé.

Tareq – le demandeur d'emploi

Tareq est un jeune Irakien de 26 ans. Il fait partie de la minorité Yezidi, très réprimée dans cette région du monde. Il est allé à l'école pendant onze ans mais n'a pas obtenu son baccalauréat. Par conséquent, la plupart des postes qu'il a occupés en Iraq sont des postes d'assistant peu qualifié et il n'a pas suivi de parcours professionnel clair. Tareq est arrivé en Allemagne en décembre 2015. Il est venu avec sa femme enceinte et les deux frères de celle-ci (âgés de 13 et 15 ans) sur un bateau de sauvetage qui transportait 45 personnes, traversant la Méditerranée de la Turquie à la Grèce puis faisant ensuite route jusqu'en Allemagne.

Etude de cas

En 2017, le programme « job coaching » venait d'être lancé. Les conseillers allaient souvent dans les foyers d'accueil pour migrants pour présenter le programme et parler de la possibilité d'obtenir un soutien pour trouver leur orientation professionnelle et un travail en Allemagne.

Zaim a rencontré Tareq dans un foyer, où il vivait avec sa femme, son enfant de un an et les deux frères de sa femme (mineurs, dont il est le responsable légal). Tareq a participé à une session en groupe dans le cadre du programme d'accompagnement et s'est tout de suite montré intéressé. Il était pressé de trouver du travail et était d'accord pour prendre un rendez-vous avec Zaim. Au premier rendez-vous, il fit part de sa situation actuelle et des problèmes qu'ils rencontrent pour trouver du travail.

Zaim: « Bonjour Tarek, content de te revoir. Je suis heureux que tu aies décidé de prendre part à ce programme.

Tareq: Bonjour Zaim. Merci de m'en donner l'opportunité. J'ai besoin d'un travail rapidement donc j'espère que tu pourras m'aider. Je suis arrivé en Allemagne il y a un an et je ne sais pas trop comment ça marche pour trouver un travail, c'est difficile

Zaim: Je te comprends, ne t'inquiète pas. Je suis moi-même arrivé en Allemagne il y a quelques années et je sais à quel point cela peut être difficile.

Tareq: Je dois m'occuper de ma famille et j'ai besoin d'un travail pour pouvoir rester ici.

Zaim: Quand as-tu fais ta demande d'asile et quel est ton statut légal actuel?

Tareq: J'ai fait la demande dès mon arrivée, il y a environ 15 mois et j'attends toujours la réponse. Je sais que c'est long mais j'espère que ça marche.

Zaim: Ok, c'est un bon début. Et as-tu quelques bases d'allemand où es-tu inscrit à un cours d'allemand? Pour trouver un travail, tu dois avoir au moins un niveau B1 en allemand.

Tareq: Oui, j'ai étudié l'allemand pendant un an et j'ai maintenant le niveau A2. Je vais à mon cours d'allemand tous les jours mais c'est difficile. J'ai l'impression de ne pas beaucoup progresser. En dehors de ça je passe beaucoup de temps à m'occuper de ma fille, à chercher un moyen de la faire garder et à essayer de trouver un appartement. Ça fait beaucoup de choses à la fois. Qu'est-ce que je dois faire ?

Zaim: C'est très important que tu apprennes l'allemand et que tu ailles dans une école de langue. Je sais que c'est compliqué surtout si tu as d'autres soucis en tête. Néanmoins, c'est la première étape pour trouver un travail et pouvoir envisager de rester longtemps ici. Je te conseille de continuer à aller aux cours de langue jusqu'à ce que tu passes l'examen et puisses justifier le niveau B1. Par ailleurs, tu devrais essayer d'autres moyens pour améliorer ton allemand. Par exemple, il existe des applis que tu peux télécharger gratuitement. Si tu en fais 10-15 minutes par jour cela pourrait être un bon début. Je te suggérerais aussi de faire du bénévolat dans une association allemande [Zaim donne une pile de papiers] C'est une liste de quelques associations que tu peux contacter; on a travaillé avec eux par le passé. Si tu as besoin d'aide, tu peux m'envoyer un e-mail. C'est une bonne occasion de pratiquer ton allemand dans un contexte réel et tu peux aussi en apprendre plus sur la culture allemande. C'est important d'essayer de t'intégrer le plus possible et de montrer que tu fais des efforts jusqu'à ce que la demande d'asile soit acceptée et que tu puisses travailler. Essaie de parler et d'écouter la langue dans les situations du quotidien, par exemple au supermarché ou dans le bus. La prochaine fois que nous nous verrons, nous parlerons de tes opportunités professionnelles possibles. Peux-tu me dire ce que tu as déjà fait et ce qui t'intéresse?

Tareq: Oui, j'ai entendu parler d'une appli qui est pas mal. Plusieurs personnes dans le foyer l'utilisent. Je vais l'essayer. Je ne suis pas sûr de ce que je veux faire pour l'instant. En Irak j'ai fait plusieurs choses comme ouvrier de chantier ou chauffeur mais je sais que je ne veux plus faire ça. Mais je ne suis pas sûre de ce que je veux faire à long terme. Merci pour la liste je vais regarder. Et pour la recherche d'appartement, tu peux m'aider ? Et le bébé, les soins, la garde ?

Zaim: Je vais en discuter avec mon supérieur mais je ne suis pas sûr que nous puissions t'aider pour ça. La prochaine fois, nous discuterons des options que tu as pour trouver un travail et de tes centres d'intérêt ».

Quelques minutes plus tard, Tareq quittait le bureau. Malgré la situation difficile dans laquelle il se trouvait, il était dans un état d'esprit positif et était très motivé pour améliorer son niveau d'allemand et trouver un travail à Berlin. Il était aussi très ouvert pour parler de différents parcours professionnels possible, puisqu'il était impatient de travailler.

Zaim était très content de cet accompagnement. La première rencontre avec un bénéficiaire est très importante pour lui. Il avait déjà remarqué que les demandeurs d'emploi sont plus enclins à partager leurs histoires et parlent plus ouvertement avec lui une fois que de bonnes bases sont posées entre eux. Cela l'aide aussi à en savoir plus sur leurs centres d'intérêt et leurs capacités dans les apprentissages informels.

Bien qu'il fût content du premier rendez-vous, Zaim n'était pas sûr de la manière dont il allait aider Tareq à établir des priorités. Il a donc fait part de la situation de Tareq à sa supérieure. Il lui a expliqué que la grande motivation de Tareq à travailler était entravée par les obstacles légaux et structurels. Il lui a dit que le premier rendez-vous d'accompagnement s'était focalisé sur le fait de poser les attentes et de les aligner avec les possibilités actuelles. Pour Zaim, il était important de trouver des moyens pour que Tarek puisse progresser rapidement en allemand et mieux connaître la culture allemande mais pour ce faire, il doit aussi trouver un logement et un endroit où faire garder sa fille. Sa supérieure s'est montrée très à l'écoute de la situation. Elle l'a rassuré en lui disant qu'il allait dans la bonne direction et lui a conseillé de suivre l'approche holistique qui prend en compte la personne et son environnement dans sa globalité. Pour Tareq, cela signifiait : sa situation familiale et la situation par rapport à son logement, ses facultés linguistiques, ses caractéristiques culturelles ainsi que ses qualifications scolaires et professionnelles et enfin les démarches administratives. De plus, elle conseilla à Zaim de lui montrer des sites avec des offres de logement et des sites pour la garde d'enfants et de rentrer en contact avec des organismes psychosociaux. Toutefois, la priorité doit être mise sur le travail ou un stage ou une formation professionnelle pour offrir une perspective de long terme en Allemagne. Cela l'aiderait aussi à régler ses autres problèmes, tout en s'appuyant sur sa femme, comme obtenir un appartement et une place en crèche pour sa fille. En somme se partager à deux les urgences et priorités pour s'installer dans une vision long terme le plus rapidement possible.

Après avoir échangé avec sa supérieure, Zaim se sentait plus confiant sur la manière dont il allait établir l'ordre des priorités de Tareq et le conseiller concernant son orientation professionnelle. Au rendez-vous suivant, il évoqua avec lui ses perspectives professionnelles à long-terme. En plus d'une discussion générale, Zaim utilisa les cartes de compétence pour l'accompagnement afin d'en savoir plus sur les passions de Tareq et ses compétences. Ces cartes montrent de nombreuses compétences sociales, personnelles et techniques, et les centres d'intérêt et sont particulièrement utiles pour les réfugiés qui arrivent sans formation. Elles sont disponibles en arabe et peuvent être utilisées de manière flexible, en fonction des besoins du demandeur d'emploi. Zaim a senti que c'était un très bon outil pour identifier les compétences de Tareq, surtout dans ce cas précis où aucun diplôme n'a été acquis. Tareq était très ouvert pour essayer cette méthode et il en a beaucoup apprécié l'approche pratique et visuelle.

En observant les passions et les centres d'intérêt de Tareq, il est apparu évident qu'il aimerait travailler auprès des gens, il aime le contact avec du public et le social. A la fin de ce rendez-vous, Zaim prépara une liste de métiers qui pourraient convenir à Tareq. Il l'orienta vers les métiers auprès des personnes âgées et les métiers du social. Ce qui le poussa à l'orienter dans cette direction, c'était tout d'abord qu'il y avait du travail dans ces domaines, et qu'ils correspondaient aux centres d'intérêts de Tareq. Zaim lui dit qu'il aurait besoin de faire une formation pour être infirmier gériatrique et poursuivre une carrière dans ce domaine. Tareq était très positif à l'idée de commencer une formation pour travailler avec les personnes âgées. Grâce à l'accompagnement, il se sentait beaucoup plus confiant concernant ses opportunités professionnelles et ses compétences.

Les mois suivants, Zaim et Tareq eurent des rendez-vous réguliers pour travailler sur des candidatures et pour trouver des formations appropriées.

Quelques mois après le début de l'accompagnement, Tareq reçut une réponse négative concernant sa demande d'asile. Il était très en colère et découragé par cette nouvelle. Même s'il a déposé un recours, il n'avait aucune certitude quant à son avenir et sa possibilité de rester en Allemagne. Cela lui a fait perdre la motivation et l'énergie pour travailler sur son développement professionnel.

Zaim: « Bonjour. Comment ça aujourd'hui? »

Tareq: Ça va. (Zaim remarqua que le ton de Tarek est différent de d'habitude)

Zaim: Tout va bien?

Tareq: Hum, non, en fait non.

Zaim: Est-ce que tu veux en parler? Parfois, ça aide.

Tareq: Ben, le Ministère Fédéral des Affaires Etrangères a rejeté ma demande d'asile pour rester en Allemagne. Je ne sais vraiment plus quoi faire! J'ai une famille à nourrir et je ne veux pas retourner dans mon pays. Est-ce que tu crois que je dois continuer à chercher un travail?

Zaim: Oui, vraiment. Avoir un travail est un facteur important dans ta décision de rester ou pas en Allemagne.

Tareq: Est-ce que j'ai besoin de trouver un travail avec un gros salaire pour pouvoir rester en Allemagne?

Zaim: Non, pas forcément. Pour l'instant, tu dois juste trouver n'importe quel travail pour montrer ta volonté de travailler et de t'intégrer en Allemagne. Bien sûr, dans l'idéal c'est un travail qui te plaît et que tu veux faire à long terme mais pour l'instant, je te recommande d'accepter n'importe quelle offre. En parallèle, tu vas continuer à te concentrer sur ta formation d'infirmier comme on l'a évoquée. Fais-tu toujours du bénévolat et est-ce que tu envoies des candidatures?

Tareq: Oui.

Zaim: Bien. C'est très bien. Et parles-tu allemand ou anglais dans l'association ?

Tareq: La plupart du temps, je parle allemand. Anglais quand je ne trouve pas mes mots.

Zaim: Ok, c'est très bien. Cela t'aide aussi dans ta recherche de travail et tes candidatures écrites. Je te suggère de demander à ton superviseur une lettre de recommandation qui prouve que tu fais du bénévolat depuis plus de deux ans maintenant. Tu peux la joindre à tes candidatures. Et quand tu retournes au bureau de l'immigration, montre-leur la lettre.

Tareq: Tu penses qu'ils peuvent changer leur décision?

Zaim: Je ne peux pas le garantir mais au moins on gagnera un peu de temps, jusqu'à ce que tu améliores ton allemand.

Tareq: J'espère.

Zaim: Est-ce que tu utilises encore l'application de langue que je t'ai conseillée?

Tareq: Oui

Zaim: Est-ce que tu t'en sers tous les jours?

Tareq: Pas tous les jours, on est 5 en famille, ça fait du boulot, mais 2 à 3 fois par semaine.

Zaim: Eh bien, fais-en un peu chaque jour sans être trop dur avec toi-même. 10 à 15 minutes par jour est un bon objectif. Et je me rappelle que mon professeur d'allemand disait qu'on apprend en communiquant. Les applications peuvent te permettre d'apprendre quelques mots, mais ne t'apprendront jamais toute la langue. Au plus tu communique avec des locaux, au plus vite tu apprends.

Tareq: A ton avis, combien de temps ça me prendra de parler allemand à un niveau assez bon pour pouvoir trouver un travail ici?

Zaim: Cela dépend vraiment de toi mais je crois que si tu continues de pratiquer tous les jours, tu peux progresser assez rapidement. A notre prochain rendez-vous, on fera une simulation d'entretien pour un poste d'infirmier dans une maison de retraite et ce sera en allemand. D'accord?

Tareq: D'accord.

Zaim: Cela signifie que tu devras connaître le vocabulaire allemand que je te donnerai après le rendez-vous et essayer de t'entraîner à prononcer ces phrases.

Tareq: Je le ferai ».

Zaim et Tareq fixent un prochain rendez-vous.

Quelques mois plus tard, la demande d'asile de Tareq a été approuvée, signifiant qu'il pouvait officiellement commencer à travailler et trouver une formation professionnelle.

Une fois que son statut légal a été confirmé, les rendez-vous d'accompagnement se sont davantage concentrés sur des perspectives de long-terme dans le domaine du soin aux personnes âgées. Ensemble, ils ont fixé un nombre de candidatures que Tareq devait envoyer en un mois, ont fait des simulations d'entretiens

et ont discuté des réponses que Tareq recevait. Zaim encourageait Tareq à tenter sa chance et à aller à tous les entretiens qui se présentaient. De cette manière, il pouvait pratiquer l'allemand et s'entraîner, s'habituer aux entretiens et aux questions, et apprenait aussi de l'expérience et du retour qu'il recevait. Son premier emploi était la livraison de colis, cela ne lui plaisait pas, mais il avait un salaire. En parallèle, il continuait du volontariat associatif.

Un jour, Tareq a parlé de son projet professionnel à un des autres volontaires. Celui-ci lui a suggéré de se lancer dans le paramédical, ce qui nécessitait une formation de 6 mois. Tareq a discuté de ce changement avec Zaim, qui l'a encouragé à poursuivre dans cette voie. Il a été accepté dans cette formation.

Même si Tareq était habitué à différentes manières d'apprendre l'allemand et à avoir des conversations avec des personnes différentes, la vitesse et la densité du cours était un vrai défi. Il devait apprendre un nouveau vocabulaire sur des sujets très spécifiques et avait peur d'échouer aux examens finaux. L'accompagnement était terminé avec le début de la formation, Zaim est resté en contact avec Tareq pour savoir comment se passait la formation et si tout allait bien. Quand Tareq lui a fait part de ses difficultés et de sa peur d'échouer, cela lui a rappelé le parcours qui l'avait lui-même mené jusque-là. Il l'a motivé et encouragé à aller aux examens.

Tareq finit par valider sa formation avec succès. Il est aujourd'hui ambulancier. Grâce à ce travail, il est capable de faire vivre sa famille.

La situation de Tareq à son arrivée en Allemagne était un véritable défi: il s'est heurté à de nombreux obstacles avant de pouvoir être complètement intégré sur le marché du travail allemand. L'approche holistique de Zaim, qui a considéré la personne, son environnement et sa culture, allant de pair avec un cadre flexible d'apprentissage a aidé Tareq à prioriser ses besoins. En réaction à la situation, Tareq et Zaim ont développé une stratégie de court-terme et une stratégie de long terme pour le développement professionnel qui a pu déboucher sur une sortie positive en lien avec les centres d'intérêts de Tareq.

Questions, commentaires et sujets de discussion

- Quelle stratégie et étapes du développement professionnel reconnaissez-vous pendant cet accompagnement?
- Quels moments critiques apparaissent pendant cet accompagnement et pensez-vous que Zaim a apporté un soutien efficace?
- Quels aspects sont flexibles dans l'accompagnement?
- Si Tareq était un de vos bénéficiaires, auriez-vous travaillé avec lui de la même manière? Qu'auriez-vous fait différemment?
- Quelles sont les structures travaillant avec un public réfugiés ou primo arrivants dans votre pays? Comment fonctionnent-elles ?
- Comment qualifieriez-vous la réaction de la supérieure hiérarchique face à la situation de Tareq?
- Pensez-vous que l'implication de la supérieure a aidé dans l'accompagnement professionnel ? Pourquoi ?
- Pensez-vous que les personnes de la direction ou de la supervision de structures devraient être impliquées dans l'accompagnement professionnel des bénéficiaires ? ou plutôt restées à l'écart en cas de besoin ? Pourquoi ?

CONTACT

EUROCIRCLE

www.eurocircle.info

CONTACT

Hélène Seigneur, EU Project Manager

47, rue du Coq

13001 Marseille, France

t: +33 4 91 42 94 75

e: helene@eurocircle.info

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne

RINOVA
innovate, create & regenerate

 **CITY OF TAMPERE**
EMPLOYMENT AND GROWTH SERVICES

 **MetropolisNet**
European network of local development
partnerships in metropolitan areas

 **Euro
circle**

 **europe
direct
Provence**

 **BJC BALLYMUN
JOB CENTRE**
Building a Brighter Future With Work

 **CIOFS-FP**
Centro Italiano Opere Femminili Salesiane
Formazione Professionale